

A-607-80

A-607-80

**McAllister Towing & Salvage Ltd. (Plaintiff)**  
(Respondent)

v.

**General Security Insurance Company of Canada**  
(Defendant) (Appellant)

Court of Appeal, Pratte and Ryan JJ. and Lalonde D.J.—Montreal, June 18 and 19, 1981.

*Practice — Motion to strike pleadings — Appeal from Trial Division decision striking out a third party notice — Maritime law — Defendant contracted with plaintiff to salvage cargo which belonged to third party — Third party cause of action based on fact that no contract of insurance existed between defendant and third party — Trial Division held that the third party claim did not arise out of a contract of marine insurance — Whether the Court has jurisdiction pursuant to s. 22(2)(r) of the Federal Court Act — Federal Court Act, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10, ss. 2, 22(1), 22(2)(j),(r) — The Admiralty Act of 1891, S.C. 1891, c. 29, s. 4 — Federal Court Rule 1729(2).*

Appeal from a judgment of the Trial Division which struck out a third party notice filed by the defendant against the owner of a salvaged cargo. The main action was brought by plaintiff to enforce an award for salvage of cargo and is directed against the defendant because of the latter's failure to honour its undertaking to pay for the salvage services as determined by the award. The defendant had issued a policy on this cargo but it was held in litigation that the owner of the cargo was not insured under that policy. The Trial Division held that the third party cause of action, if any, was not within the Court's jurisdiction since it did not arise out of a contract of marine insurance. The question is whether the Court has jurisdiction pursuant to section 22(2)(r) of the *Federal Court Act*.

*Held*, the appeal is dismissed. The third party claim is not a claim "arising out" of a contract of marine insurance or "in connection with" such a contract. The only relation that can be detected between the claim and marine insurance is that the claim arises from the fact that the defendant misinterpreted the effect of an insurance certificate it had issued. Furthermore, the claim cannot be regarded as a claim for salvage within the meaning of section 22(2)(j) of the *Federal Court Act* since it arises from facts which took place a long time after the salvage.

*Per* Lalonde D.J. dissenting: The expression "in connection with" has a wide implication. In this case, it embraces the contextual relationship between the policy of marine insurance issued by the defendant at the request of the third party and the undertaking to pay the salvage award that the defendant gave to the plaintiff for the benefit of the third party (i.e. the owner of the cargo). Furthermore, this Court's jurisdiction falls under the general maritime jurisdiction conferred on it by section 22(1) of the *Federal Court Act*.

**McAllister Towing & Salvage Ltd. (Demanderesse)**  
(Intimée)

c.

**General Security Insurance Company of Canada**  
(Défenderesse) (Appelante)

b Cour d'appel, les juges Pratte et Ryan et le juge suppléant Lalonde—Montréal, 18 et 19 juin 1981.

*Pratique — Requête en radiation des plaidoiries — Appel d'une décision de la Division de première instance radiant un avis de mise en cause — Droit maritime — Contrat intervenu entre la défenderesse et la demanderesse pour le sauvetage d'une cargaison appartenant à la mise-en-cause — Absence de contrat d'assurance entre la défenderesse et la mise-en-cause fondement de l'appel en garantie — Jugement de la Division de première instance selon lequel l'appel en garantie n'est pas fondé sur un contrat d'assurance maritime — Compétence ou non de la Cour en vertu de l'art. 22(2)r de la Loi sur la Cour fédérale — Loi sur la Cour fédérale, S.R.C. 1970 (2<sup>e</sup> Supp.), c. 10, art. 2, 22(1) et 22(2)(j),r — Loi d'Amirauté de 1891, S.C. 1891, c. 29, art. 4 — Règle 1729(2) de la Cour fédérale.*

Il s'agit d'un appel d'un jugement de la Division de première instance radiant un avis de mise en cause que la défenderesse avait déposé pour appeler en garantie le propriétaire d'une cargaison ayant fait l'objet d'un sauvetage. La demanderesse, dans son action principale, en paiement de l'indemnité de sauvetage de la cargaison, action qu'elle avait intentée contre la défenderesse, concluait à l'inexécution par celle-ci de son engagement de rembourser le sauvetage aux termes de la sentence arbitrale. La défenderesse avait délivré une police d'assurance pour cette cargaison mais il a été statué que son propriétaire n'était pas assuré par cette police d'assurance. La Division de première instance jugea que la cause de l'appel en garantie, si cause il y avait, sortait de la compétence de la Cour puisqu'elle n'était pas née d'un contrat d'assurance maritime. Il échet d'examiner si la Cour est compétente en vertu de l'article 22(2)r de la *Loi sur la Cour fédérale*.

*Arrêt*: l'appel est rejeté. L'appel en garantie n'est pas «né» d'un contrat d'assurance maritime ni n'est «relatif» à un tel contrat. Le seul lien que l'on perçoit entre l'appel en garantie et l'assurance maritime est qu'il est né du fait que la défenderesse a mal interprété l'effet d'un certificat d'assurance qu'elle avait délivré. En outre, l'appel en garantie ne peut être considéré comme une réclamation pour sauvetage aux termes de l'article 22(2)(j) de la *Loi sur la Cour fédérale*, puisqu'il est dû à des faits qui se sont produits longtemps après le sauvetage.

*Le juge suppléant Lalonde dissident*: L'expression «y relative» a une portée fort large. En l'appel, elle embrasse tout le contexte reliant la police d'assurance maritime, qu'a délivrée la défenderesse à la demande du tiers, et l'engagement de payer l'indemnité de sauvetage, que la défenderesse a remis à la demanderesse en faveur du tiers (c'est-à-dire le propriétaire de la cargaison). En outre la Cour est compétente en vertu de la compétence générale en matière de droit maritime que lui confère le paragraphe 22(1) de la *Loi sur la Cour fédérale*.

*Green Forest Lumber Ltd. v. General Security Insurance Co. of Canada* [1977] 2 F.C. 351; aff'd. [1978] 2 F.C. 773; [1980] 1 S.C.R. 176, referred to. *Tropwood A.G. v. Sivaco Wire & Nail Co.* [1979] 2 S.C.R. 157, referred to.

Arrêts mentionnés: *Green Forest Lumber Ltd. c. General Security Insurance Co. of Canada* [1977] 2 C.F. 351; confirmé dans [1978] 2 C.F. 773; [1980] 1 R.C.S. 176; *Tropwood A.G. c. Sivaco Wire & Nail Co.* [1979] 2 R.C.S. 157.

## APPEAL.

## APPEL.

## COUNSEL:

## AVOCATS:

*Jean Brisset, Q.C.* for plaintiff (respondent).

*Jean Brisset, c.r.*, pour la demanderesse (intimée).

*Vincent M. Prager* for defendant (appellant).

*Vincent M. Prager* pour la défenderesse (appelante).

*William V. Sasso* for third party (respondent).

*William V. Sasso* pour la mise-en-cause (intimée).

## SOLICITORS:

## PROCUREURS:

*Brisset, Bishop, Davidson & Davis*, Montreal, for plaintiff (respondent).

*Brisset, Bishop, Davidson & Davis*, Montréal, pour la demanderesse (intimée).

*Stikeman, Elliott, Tamaki, Mercier & Robb*, Montreal, for defendant (appellant).

*Stikeman, Elliott, Tamaki, Mercier & Robb*, Montréal, pour la défenderesse (appelante).

*Rose, Persiko, Arnold, Gleiberman*, Toronto, for third party (respondent).

*Rose, Persiko, Arnold, Gleiberman*, Toronto, pour la mise-en-cause (intimée).

*The following are the reasons for judgment delivered orally in English by*

*Ce qui suit est la version française des motifs du jugement prononcés à l'audience par*

PRATTE J.: This is an appeal from a judgment of the Trial Division [[1981] 1 F.C. 758] striking out a third party notice on the ground that its subject-matter is not within the jurisdiction of the Court.

LE JUGE PRATTE: Cette espèce est l'appel formé d'un jugement de la Division de première instance [[1981] 1 C.F. 758] radiant un avis de mise en cause motif pris de l'incompétence *ratione materiae* de la Cour.

In 1974, McAllister Towing & Salvage Ltd. (McAllister) salvaged the ship *Elarkadia* and its cargo. It thereafter retained the cargo so as not to lose its salvor's lien. That cargo belonged to Green Forest Lumber Limited (Green Forest). In March 1975, following discussions between that company, McAllister and General Security Insurance Company of Canada (General Security), McAllister agreed to surrender the cargo to Green Forest in consideration of the undertaking of General Security to pay the salvage remuneration that would be determined by arbitration. General Security gave that undertaking because it believed, like all other parties concerned, that it was the insurer of Green Forest's cargo and, as such, bound to secure its release. It was later discovered, however, following the decisions rendered by the Trial Division, this Court and the Supreme Court of Canada in the case of *Green Forest Lumber Limited v. General*

En 1974, McAllister Towing & Salvage Ltd. (McAllister) se porta à l'assistance du navire *Elarkadia* et de sa cargaison. Elle retint par la suite possession de la cargaison afin de conserver son privilège pour sauvetage. Cette cargaison appartenait à Green Forest Lumber Limited (Green Forest). En mars 1975, à la suite de discussions intervenues entre cette compagnie, McAllister et General Security Insurance Company of Canada (General Security), McAllister accepta de remettre la cargaison à Green Forest en contrepartie de l'engagement par General Security de rembourser le sauvetage au montant que fixerait un arbitrage. General Security a consenti cet engagement parce qu'elle se croyait, comme toutes les autres parties concernées, l'assureur de la cargaison de Green Forest et, en tant que tel, obligée d'obtenir son dégrèvement. Il fut découvert plus tard toutefois, après qu'ont été rendues les déci-

*Security Insurance Company of Canada*,<sup>1</sup> that General Security had never insured the cargo belonging to Green Forest and that, as a consequence, it had never been under any obligation to obtain its release. For that reason, General Security did not honour its undertaking and refused to pay McAllister the salvage remuneration that had been awarded by the arbitrator. McAllister sued General Security for the amount of the salvage award and General Security served a third party notice on Green Forest. In that notice, the nature of the claim of General Security against Green Forest is described in the following terms:

The said Defendant claims to be indemnified by you for any liability which they may have towards the Plaintiff, by reason of the fact that the salvage services would have been secured by the Defendant only on the basis that the Defendant had insured your said cargo, which has now turned out not to be the case. In that regard, by judgment of the Supreme Court of Canada, *Green Forest Lumber Limited v. General Security Insurance Company of Canada*, A-88-77, rendered on February 14, 1980, the Court concluded that the cargo was at all material times owned by you and at your risk, but that the Defendant General Security Insurance of Canada was not the insurer of the cargo carried on the "ELARKADIA" and had no obligation whatsoever to effect payment for damages to said cargo. Since Defendant General Security Insurance Company of Canada had no interest in the said cargo any agreement to guarantee the salvage services of the Plaintiff was without any consideration.

That is the notice which was struck out by the judgment under appeal.

In so far as that notice discloses a cause of action, I share the view expressed by Mahoney J. that such a cause of action is not within the jurisdiction of the Court. Contrary to what was argued by Mr. Prager on behalf of General Security, I am of opinion that this is not a claim described in paragraph 22(2)(r) of the *Federal Court Act*, R.S.C. 1970 (2nd Supp.), c. 10. The claim, as I see it, is not a claim "arising out" of a contract of marine insurance or "in connection with" such a contract. Indeed, the only relation that I can detect between the claim and marine insurance is that the claim arises from the fact that General Security misinterpreted the effect of an insurance certificate it had issued. I am also of opinion that the claim cannot be regarded as a claim for salvage within the meaning of paragraph

<sup>1</sup> [1977] 2 F.C. 351; [1978] 2 F.C. 773; [1980] 1 S.C.R. 176.

sions de la Division de première instance, de cette Cour et de la Cour suprême du Canada dans l'affaire *Green Forest Lumber Limited c. General Security Insurance Company of Canada*,<sup>1</sup> que General Security n'avait jamais assuré la cargaison appartenant à Green Forest et qu'en conséquence, elle n'avait jamais eu aucune obligation d'en obtenir le dégrèvement. Pour cette raison, General Security n'a pas respecté son engagement et a refusé de payer à McAllister l'indemnité de sauvetage allouée par la sentence arbitrale. McAllister a poursuivi General Security pour le montant de l'indemnité de sauvetage et celle-ci a appelé en garantie Green Forest. L'avis d'appel en garantie décrit la nature de la créance de General Security dont Green Forest était débitrice comme suit:

[TRADUCTION] La défenderesse prétend que vous l'avez garantie contre toute responsabilité envers la demanderesse, du fait qu'elle ne se serait assurée les services de sauvetage que si elle avait assuré votre cargaison susmentionnée, ce qui n'est pas le cas. A cet égard, il ressort de l'arrêt *Green Forest Lumber Limited c. General Security Insurance Company of Canada*, rendu le 14 février 1980 sous le numéro A-88-77 par la Cour suprême du Canada, qu'à l'époque en cause, vous étiez propriétaire de la cargaison à vos propres risques, que la défenderesse General Security Insurance of Canada n'était pas l'assureur de la cargaison transportée à bord du navire «ELARKADIA» et qu'elle n'était nullement tenue d'indemniser les avaries. Comme la défenderesse General Security Insurance Company of Canada n'avait aucun intérêt dans cette cargaison, tout accord visant à s'assurer les services de sauvetage de la demanderesse était sans cause.

C'est là l'avis que radia le jugement entrepris.

Dans la mesure où l'on retrouve dans cet avis une cause à la demande, je partage l'opinion qu'exprima le juge Mahoney, que cette cause sort de la compétence de la Cour. Contrairement à ce qu'a soutenu M<sup>e</sup> Prager au nom de General Security, je suis d'avis que ce n'est pas là une demande que décrit l'alinéa 22(2)(r) de la *Loi sur la Cour fédérale*, S.R.C. 1970 (2<sup>e</sup> Supp.), c. 10. La demande, telle que je la conçois, n'est pas «née» d'un contrat d'assurance maritime ni n'est «relative» à un tel contrat. En vérité, le seul lien que je perçois entre la demande et l'assurance maritime est que la demande est née du fait que General Security a mal interprété l'effet d'un certificat d'assurance qu'elle avait délivré. Je suis aussi d'avis que la demande ne peut être considérée comme une demande pour sauvetage aux termes de l'alinéa

<sup>1</sup> [1977] 2 C.F. 351; [1978] 2 C.F. 773; [1980] 1 R.C.S. 176.

22(2)(j) since it arises from facts which took place a long time after the salvage.

For those reasons, I would dismiss the appeal with costs.

\* \* \*

RYAN J. concurred.

\* \* \*

*The following are the reasons for judgment delivered orally in English by*

LALANDE D.J. (*dissenting*): This is an appeal from a judgment of the Trial Division striking a third party notice filed by the defendant against Green Forest Lumber Limited, on the ground that the subject-matter of the claim against the third party was not within the jurisdiction of the Federal Court.

The main action was brought by a salvor to enforce an award for salvage of cargo on board the vessel *Elarkadia* and is directed against the defendant General Security Insurance Company of Canada because of the latter's undertaking to pay for the salvage services as determined by the award, an undertaking given for the salvor's release of the cargo from the maritime lien for salvage that had been exercised. Obviously, the undertaking was given for the benefit of the owner of the cargo on board the vessel, who was Green Forest Lumber Limited.

The defendant had issued a policy of insurance on this cargo and it has been determined in litigation that went to the Supreme Court of Canada that Green Forest Lumber Limited was not insured under that policy.<sup>2</sup>

It had been urged upon the Trial Judge that this Court had jurisdiction in respect of the third party claim, under paragraph (2)(r) of section 22 of the *Federal Court Act*, because it was a claim "in connection with a contract of marine insurance".

The learned Trial Judge rejected this contention and held that the scope of the paragraph giving

<sup>2</sup> [1977] 2 F.C. 351, affirmed by [1978] 2 F.C. 773 and [1980] 1 S.C.R. 176.

22(2)(j) puisqu'elle est due à des faits qui se sont produits longtemps après le sauvetage.

Pour ces motifs, je rejeterais l'appel avec dépens.

\* \* \*

LE JUGE RYAN y a souscrit.

\* \* \*

*Ce qui suit est la version française des motifs du jugement prononcés à l'audience par*

LE JUGE SUPPLÉANT LALANDE (*dissident*): Cette espèce est l'appel formé d'un jugement de la Division de première instance radiant un avis de mise en cause produit par la défenderesse appelant Green Forest Lumber Limited en garantie, motif pris que la Cour fédérale n'était pas compétente *ratione materiae* pour connaître de l'appel en garantie.

L'action principale a été engagée par un sauveur en exécution d'une indemnité de sauvetage de la cargaison à bord du navire *Elarkadia* contre la défenderesse General Security Insurance Company of Canada, cette dernière s'étant engagée à payer les services de sauvetage comme en déciderait la sentence arbitrale, engagement souscrit pour le dégrèvement de la cargaison que le sauveur avait grevée d'un privilège maritime pour sauvetage. Manifestement l'engagement fut souscrit au profit du propriétaire de la cargaison à bord du navire, soit Green Forest Lumber Limited.

La défenderesse a délivré une police d'assurance de cette cargaison mais il a été statué dans une instance qui alla jusqu'en Cour suprême du Canada que Green Forest Lumber Limited n'était pas assurée par cette police.<sup>2</sup>

On a soutenu devant le juge de première instance que la Cour est compétente en matière d'appel en garantie vu l'alinéa (2)r) de l'article 22 de la *Loi sur la Cour fédérale* car il s'agissait d'une demande «relative [à un contrat d'assurance maritime]».

Le distingué juge de première instance a rejeté cet argument et statué que la portée de cet alinéa,

<sup>2</sup> [1977] 2 C.F. 351, confirmé par [1978] 2 C.F. 773 et [1980] 1 R.C.S. 176.

this specific maritime jurisdiction to the Court did not

... embrace a cause of action in which the existence of the contract of marine insurance is a mere background fact explaining how or why the cause of action arose but is entirely immaterial to its resolution. [Page 760.]

The expression "in connection with" has wide implication and in my reading of the circumstances of the litigation between the parties to this appeal it embraces the contextual relationship between the policy of marine insurance issued by the defendant at the request of the third party and the undertaking to pay the salvage award that the defendant gave to the plaintiff for the benefit of the third party.

In my view this Court has jurisdiction over the subject-matter of the third party claim also under the general maritime jurisdiction of the Court conferred by subsection 22(1) of the *Federal Court Act*.

The claim for relief in the third party notice can be said to be sought under "Canadian maritime law" as that expression is meant to be taken by section 2 of the *Federal Court Act*, that is to say the law that was administered by the Exchequer Court of Canada on its Admiralty side by virtue of section 4 of *The Admiralty Act* of 1891, S.C. 1891, c. 29.<sup>3</sup> Section 4 read:

4. Such jurisdiction, powers and authority shall be exercisable and exercised by the Exchequer Court throughout Canada, and the waters thereof, whether tidal or non-tidal, or naturally navigable or artificially made so, and all persons shall, as well in such parts of Canada as have heretofore been beyond the reach of the process of any Vice-Admiralty court, as elsewhere therein, have all rights and remedies in all matters, (including cases of contract and tort and proceedings *in rem* and *in personam*), arising out of or connected with navigation, shipping, trade or commerce, which may be had or enforced in any Colonial Court of Admiralty under "*The Colonial Courts of Admiralty Act*, 1890."

It appears to me, after reading the statement of claim in the main action and the judgments delivered in the litigation thus far between the defendant and the third party, that the issue between these parties in respect of the salvage claim is connected with "navigation, shipping, trade or commerce".

<sup>3</sup> Per Laskin C.J. for the Court in *Tropwood A.G. v. Sivaco Wire & Nail Company* [1979] 2 S.C.R. 157, at pages 162-163.

qui attribue à la Cour une compétence liée en matière maritime n'allait pas jusqu'à

... embrasser une cause d'action dans laquelle l'existence d'un contrat d'assurance maritime n'est qu'un élément d'appréciation permettant d'expliquer comment ou pourquoi est née la cause d'action, mais ne présente aucun rapport avec sa solution. [Page 760.]

L'expression «y relative» a une portée fort large et, d'après ma conception des faits en litige entre les parties en l'appel, elle embrasse tout le contexte reliant la police d'assurance maritime, qu'a délivrée la défenderesse à la demande du tiers, et l'engagement de payer l'indemnité de sauvetage, que la défenderesse a remis à la demanderesse en faveur du tiers.

A mon avis, notre juridiction est en outre compétente en matière d'appel en garantie en vertu de la compétence générale en matière de droit maritime que lui confère le paragraphe 22(1) de la *Loi sur la Cour fédérale*.

On peut dire que la demande de l'avis de mise en cause est faite en vertu du «droit maritime canadien» au sens que l'on donne à cette expression à l'article 2 de la *Loi sur la Cour fédérale*, c'est-à-dire, le droit qu'appliquait la Cour de l'Échiquier du Canada en sa juridiction d'amirauté en vertu de l'article 4 de l'*Acte de l'Amirauté*, 1891, S.C. 1891, c. 29.<sup>3</sup> Voici le texte de l'article 4:

4. Cette juridiction, ces pouvoirs et cette autorité pourront être et seront exercés par la cour de l'Échiquier dans tout le Canada et sur toutes ses eaux, soit de marée ou non, et soit naturellement navigables ou rendues artificiellement navigables; et toutes personnes auront, tant dans les parties du Canada qui jusqu'ici ont été au delà de l'atteinte des mandats de toute cour de Vice-Amirauté, qu'ailleurs dans ses limites, tous les droits et recours en toutes choses (y compris les cas de contrat et de tort et de procédures *in rem* et *in personam*), provenant de la navigation, de la marine, du trafic ou du commerce, ou s'y rattachant, qui peuvent être exercés dans toute cour coloniale d'Amirauté en vertu de l'*Acte des Cours coloniales d'Amirauté*, 1890.

Il me semble, après lecture de la déclaration en l'action principale et des jugements prononcés en l'instance jusqu'à maintenant entre la défenderesse et l'appelée en garantie, que le litige qu'il y a entre ces parties au sujet de la créance de sauvetage, relève «de la navigation, de la marine, du trafic ou du commerce».

<sup>3</sup> *Tropwood A.G. c. Sivaco Wire & Nail Company* [1979] 2 R.C.S. 157, le juge en chef Laskin, aux pages 162 et 163.

An alternative prayer in the third party's motion to strike was that the third party notice should be struck on the ground that it disclosed no reasonable cause of action.

The notice seems to me to be not only deficient in setting out the cause of action but also confusing. That can be cleared up in subsequent proceedings under Rule 1729(2).

The appeal should be allowed with costs. There should be no costs in the Trial Division for the reason I have just stated.

Une demande subsidiaire de la requête en radiation de l'avis de mise en cause, était qu'il devrait y avoir radiation motif pris qu'on ne pourrait y déceler aucune cause à la demande.

<sup>a</sup> L'avis me paraît non seulement irrégulier dans son énoncé de la cause de la demande mais aussi porter à confusion. On peut remédier à cela en un état ultérieur de la cause conformément à la Règle 1729(2).

<sup>b</sup> L'appel devrait être accueilli avec dépens. Aucuns dépens ne devraient être alloués en première instance pour la raison que je viens de dire.